

## Communiqué de presse

Sihlquai 255  
Postfach 1977, 8031 Zürich  
info@carnasuisse.ch  
Tel. +41 (0)44 250 70 60  
Fax +41 (0)44 250 70 61

**Consommation de viande 2015 en Suisse: constante sur le long terme, avec des déplacements entre les différentes sortes – évolution due non pas à un éventuel abandon de la viande, mais à une nouvelle hausse du tourisme d'achat.**

**Ne touchez pas à nos assiettes! – la prolifération des tentatives pour forcer les choix alimentaires de la population est inacceptable**

*Zurich, le 13 avril 2016 – En raison de la pression toujours aussi forte sur les marges, ainsi que de la hausse persistante du tourisme d'achat, 2015 s'est avéré une année plutôt modérée pour la viande sur le plan économique. En dehors d'une nouvelle hausse des achats de viande de l'autre côté de nos frontières, les difficultés rencontrées pour le recrutement de la relève ainsi que les tentatives toujours plus fréquentes, de la part des autorités entre autres, de dicter ses choix alimentaires à la population, préoccupent beaucoup notre branche. Sous la devise «Ne touchez pas à nos assiettes!», l'UPSJV demande avec la plus grande fermeté que la liberté de choix individuelle des consommateurs et consommatrices soit enfin respectée et protégée.*

*Après trois ans de hausse, la statistique de la consommation de viande 2015 a enregistré pour la première fois une baisse de 0,8%, ou 2% par habitant, alors que la production indigène est restée presque constante par rapport à l'année précédente. Par contre, les importations ont baissé de tout juste 4%. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la hausse constante des achats de viande effectués de l'autre côté de la frontière et qui arrivent sur la table des Suissesses et des Suisses soit dans le cadre de la franchise de 1 kg par personne et par jour, sous forme dédouanée ou carrément en contrebande. Avec la baisse de 1 kg pour 2015, soit 51,4 kg de viande consommée par habitant cette année, on se situe dans la fourchette de 51 à 54 kg des années passées, de sorte que la tendance peut être considérée comme stable sur le long terme. Il y a cependant eu des déplacements entre les différentes sortes de viande. Si l'on tient juste compte de l'augmentation des achats dans les*

*zones frontalières, l'UPSJV considère que la baisse de la consommation enregistrée en 2015 est exclusivement due au tourisme d'achat. Cet avis s'appuie entre autres aussi sur les relevés du Professeur Mathias Binswanger, de la Haute Ecole spécialisée du Nord-ouest de la Suisse, qui calcule une nouvelle hausse du tourisme d'achat d'au moins 10% pour 2015. Selon ses estimations, les «touristes» suisses achètent entre huit et dix kilos de viande par personne et par année de l'autre côté de la frontière, ce qui devrait correspondre à un montant total de l'ordre de 1,2 à 1,6 mia. francs par année.*

*A l'occasion de la conférence de presse, cinq jeunes bouchers-charcutiers – deux apprentis, deux bouchers-charcutiers qualifiés ainsi qu'un jeune chef d'entreprise avec sa propre boucherie-charcuterie – ont eu l'occasion de présenter leur métier. Ainsi, et en lien avec la demande de «pouvoir consommer de la viande sans être mis sous tutelle», ils ont eux aussi clairement exprimé leur exaspération face à la hausse du nombre des campagnes contre l'aliment viande et les continuelles tentatives de certaines minorités pour imposer leur choix; ils ont ainsi fait part de leur engagement accru en faveur de la liberté de choix des consommateurs.*

### **Une année modeste pour la viande, avec toujours la même pression sur les marges et des soucis persistants pour la relève**

Pour l'économie carnée suisse, l'année 2015 devrait entrer dans les annales comme particulièrement modérée pour les affaires. Comme l'a déclaré le Président de l'UPSJV, l'ex Conseiller aux Etats **Rolf Büttiker**, lors de la conférence de presse, cela s'explique avant tout par la hausse constante du tourisme d'achat ainsi que la pression inchangée sur les marges, principalement dans les secteurs des ventes en-gros et de l'alimentation hors domicile. Ce dernier secteur précisément a vu le retrait de plusieurs boucheries-charcuteries artisanales, alors qu'à l'inverse toujours plus sont parvenues à écouler leurs spécialités régionales par le canal des plus grands détaillants. Toujours selon Rolf Büttiker, la situation reste toujours aussi difficile pour le recrutement de la relève. C'est ainsi qu'on est à peine parvenu à signer 350 nouveaux contrats d'apprentissage dans cette branche qui emploie au total quelque 24'000 personnes. Cela donne un ratio de renouvellement de près de 1,5% (y compris les non qualifiés) qui s'avère insuffisant à moyen terme déjà. C'est pour cela que l'UPSJV poursuit ses efforts pour activer, et même renforcer, les mesures mises en place sur le long terme en matière de recrutement de la relève, en se concentrant sur les activités locales et régionales. Et pour la formation professionnelle supérieure elle a créé, comme nouvel attrait, la possibilité d'un prêt sans intérêt dans l'espoir d'éviter d'éventuelles difficultés financières pour les candidates et les candidats potentiels.

Du côté des points positifs, il a relevé la mise en place de la Charte de l'UPSJV, créée au printemps 2015, ainsi que de l'Institution de médiation pour la viande, deux instruments qui ont déjà fait leurs preuves. Indépendants de l'association, ils font partie des efforts de l'UPSJV pour promouvoir un comportement responsable, éliminer

les erreurs et servir de médiation en cas de désaccords. Au total, depuis début mai jusqu'à fin 2015, l'Institution de médiation a reçu près de 40 demandes provenant de consommateurs et portant principalement sur des doutes concernant les règles relatives à la déclaration. Presque toutes ces demandes ont pu être clarifiées par des contacts directs.

Une autre nouveauté qui a fait ses preuves, selon Rolf Büttiker, c'est le nouveau régime pour les importations de viande entré en vigueur en 2015, avec la réintroduction partielle de la prestation en faveur de la production suisse. N'entraînant que des hausses comparativement faibles sur les prix des adjudications, il a permis par contre, avec des rentrées de près de 201 mio. francs pour la caisse fédérale, de reverser pour la première fois près de 44 mio. francs à la chaîne de valorisation de la viande. Et pour les importations privées par le trafic touristique, la hausse du tarif douanier, à Fr. 23.- par kg de viande importée à partir de 10 kg par personne et par jour dès le 1<sup>er</sup> janvier 2016, a permis de réduire une incitation négative et représente par conséquent un succès important dans la lutte contre la déferlante du tourisme de la viande

### **Consommation constante sur le long terme, avec des déplacements entre les différentes sortes**

Dans sa grande majorité, et malgré les différents appels à renoncer à la viande, la population suisse se montre toujours aussi disposée à jouir du plaisir de la consommer et sait clairement apprécier son importance comme un élément essentiel d'une alimentation équilibrée. Comme pour les années précédentes, la consommation par habitant est restée constante dans la fourchette de ces dernières années, de 51 à 54 kg, mais avec des déplacements entre les différentes sortes de viande. Au total on a enregistré pour 2015 une baisse de tout juste 1 kg, à 51,4 kg par habitant et par année, majoritairement due à une baisse de la consommation de viande de porc (- 860 g ou - 3,7%), de veau (- 150 g ou - 5,0%), de bœuf (- 210 g ou - 1,9%) ainsi que de cheval (- 30 g ou - 7,1%). A l'inverse la tendance des années précédentes en faveur de la viande de volaille s'est confirmée, avec une nouvelle hausse de 180 g, ou 1,5%. Pour la première fois, elle a dépassé au total les 100'000 t. De même, avec 40 g chaque fois par habitant et par année, on a constaté une hausse pour les viandes de mouton et d'agneau (+ 3,3%) ainsi que de gibier (+ 7,7%).

Avec 345'642 t pour l'année en considération, la production indigène est restée pratiquement inchangée (- 0,1%). Pour la même année, les importations de viande prêtes à la vente ont diminué de 3'856 t (- 3,9%), et les exportations ont baissé de 973 t (- 11,4%) par rapport à l'exercice précédent. On obtient ainsi pour la viande (sans les poissons et les crustacés) un taux d'auto-provisionnement de 80,0% et une part d'exportations de 2,2% par rapport à la production indigène, ou de 8,1% en rapport à la quantité importée. Cette fois encore, la part la plus importante de viande indigène revient à celle de veau avec 97,4% (- 0,1%), suivie par le porc avec 96,4% (+ 2,1%), le bœuf avec 80,6% (+ 0,1%) et la volaille avec 54,8% (+ 0,2%).

## **Nouvelle forte hausse des achats de viande à l'étranger en 2015**

Les chiffres de la consommation pour 2015 doivent être considérés avant tout aussi dans la perspective du tourisme d'achat qui continue à augmenter. Selon le **Professeur Mathias Binswanger**, de la Haute Ecole spécialisée du Nord-ouest de la Suisse (FHNW), le volume des achats à l'étranger devrait avoir encore augmenté d'au moins 10% depuis la suppression du cours plancher pour l'euro en janvier 2015. Cette estimation est basée sur les chiffres de plusieurs études récentes et ceux des bureaux de douanes. C'est ainsi que, selon le poste frontière, le nombre des formulaires pour le remboursement de la TVA a augmenté entre 8 et 23% de 2014 à 2015.

Les chiffres issus des cas avérés de contrebande de viande donnent par ailleurs aussi des indications directes sur l'évolution du tourisme d'achat pour la viande. La région des gardes-frontière II (cantons frontaliers Zurich, Schaffhouse et Thurgovie) a relevé les cas de contrebande de viande pour les quantités dépassant 10 kg. Là aussi on observe une forte hausse, puisque le nombre des cas est passé de 288 en 2014 à 403 pour 2015, ce qui correspond à une augmentation de près de 40%. Et en la matière, il va de soi qu'il nous faut compter avec un très grand nombre de cas non recensés.

Selon les estimations du Professeur Binswanger, on peut estimer que les «touristes» suisses achètent entre 8 et 10 kg de viande par personne et par année à l'étranger, des estimations qui indiquent bien que la baisse de la consommation relevée dans le pays pour 2015 est exclusivement causée par le tourisme d'achat, de sorte qu'elle n'a rien à voir avec une véritable tendance, comme aiment à le prétendre certains milieux.

## **La prolifération des tentatives pour intervenir sur les habitudes alimentaires de la population est inacceptable**

L'Union Professionnelle Suisse de la Viande s'oppose avec la plus grande fermeté aux interventions toujours plus nombreuses sur le comportement alimentaire des Suissesses et des Suisses. Comme l'a clairement souligné **Dr. Ruedi Hadorn**, Directeur de l'UPSVM, on a constaté ces derniers mois et années une tendance inquiétante dans notre société en rapport avec la consommation de viande qui, au lieu de laisser à chacun le libre choix, souhaite imposer une mise sous tutelle au moyen de directives et d'interdictions. Il a rappelé que, vu que toujours associée à l'abattage d'un animal, la viande est certainement l'aliment le plus chargé émotionnellement. On le remarque aussi toujours plus dans le fait que les défenseurs d'intérêts les plus divers utilisent l'aliment viande comme un instrument pour faire passer leurs différents messages aux couches de la population qui sont visées. Ces derniers temps en particulier, on voit s'accumuler à ce propos des offensives venant de milieux politiques aussi bien que privés.

Et les exemples sont nombreux, a relevé Ruedi Hadorn resp. les mesures contraignantes inacceptables pour des journées sans viande, dans le secteur de la restauration hors domicile avant tout, les exigences éhontées pour imposer

exclusivement une alimentation végétarienne, ou végane, dans les cantines publiques et privées, le préjudice unilatéral dans la nouvelle législation sur les denrées alimentaires, les initiatives populaires des Verts «pour des aliments équitables» et «économie verte», les propositions parlementaires incompréhensibles pour renforcer la déclaration de la viande importée selon les prescriptions de notre législation sur la protection des animaux, les incroyables études sur le cancer de l'OMS, resp. de la Commission fédérale de l'alimentation, ainsi que les campagnes de dons 2013 et 2015 des œuvres d'entraide des églises.

A ce propos, il est intéressant de relever que tout le battage autour de l'étude de l'OMS ne s'appuyait que sur un communiqué de presse du Centre international de recherche sur le cancer qui fait partie de l'OMS, et que le rapport final n'était pas disponible à l'époque, et ne l'est toujours pas aujourd'hui.

Comme l'a montré R. Hadorn avec une imposante liste d'exemples (voir l'exposé complet ci-joint), on constate en Suisse, à propos de la consommation de viande précisément, une véritable marée de tentatives pour imposer des interdictions de consommer de la viande, et cela pour les motifs les plus variés. Comme l'ont clairement montré la grande majorité des commentaires en ligne, suite à différents articles de presse, de larges pans de la population en auraient tout simplement assez de ces donneurs de leçons et les refusent on ne peut plus clairement.

L'UPSJV partage sans équivoque cette vision exprimée par la grande majorité. Elle est d'ailleurs aussi toujours d'avis que, au lieu que l'Etat cherche à imposer ses vues à la population, il serait préférable de faire passer au premier plan la liberté de choix de chacun. D'autant que c'est précisément elle, et non les ordres et les interdictions imposés par l'Etat ou d'autres, qui renforce l'innovation dans les entreprises, et par là l'ensemble de l'économie.

### **Les jeunes bouchers-charcutiers aussi s'opposent au dénigrement croissant de l'aliment viande**

Cette position de l'UPSJV, les jeunes bouchers-charcutiers présents à la conférence de presse l'ont aussi adoptée. Dans les tentatives de dénigrement de l'aliment de grande valeur qu'est la viande, déclamées bien souvent avec un énorme engagement personnel par une toute petite minorité de consommateurs et par certaines autorités, ils ne voient pas seulement une campagne qui reste très éloignée des besoins de la majorité. En raison de cette hostilité, ils se sentent également blessés dans leur fierté professionnelle et considèrent par ailleurs ces attaques comme une atteinte infligée au profil professionnel des métiers de la viande et une entrave à leurs perspectives d'avenir – et cela parfois même avec de l'argent public.

## **Documents de la conférence de presse<sup>1</sup>**

Ces documents sont annexés au présent envoi ou peuvent être téléchargés sous [www.carnasuisse.ch](http://www.carnasuisse.ch).

- Die Fleischwirtschaft im Jahresrückblick 2015 (Rétrospective 2015...) / exposé de l'ex Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, Président de l'UPSVM
- Einkaufstourismus – Analyse der bestehenden Situation beim Fleisch (Le tourisme d'achat...) / exposé du Professeur Mathias Binswanger, Haute Ecole spécialisée Nord-ouest de la Suisse (FHNW), Olten
- Der Fleischkonsum 2015: konstant im langfristigen Trend – Verschiebungen zwischen einzelnen Fleischarten (La consommation de viande en 2015...) / exposé de l'ex Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, Président de l'UPSVM
- Zunehmende Eingriffsversuche in das Essverhalten der Bevölkerung sind inakzeptabel (Les tentatives ...) / par Dr. Ruedi Hadorn, Directeur de l'UPSVM
- Fleischfachberufe haben goldenen Boden: Hintergrundinformationen und Porträts von Claudia Jaun, Vize-Europameisterin der Jung-Fleischfachleute 2015 und Andreas Matzenauer, Fleischfachmann in Ausbildung (les métiers de la viande sont des métiers d'avenir...)

### **Contacts médias:**

ex Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, Président de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSVM, Tél. 079 435 32 44, courriel: [r.buettiker@datacomm.ch](mailto:r.buettiker@datacomm.ch)

Dr. Ruedi Hadorn, Directeur de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSVM, Tél. 044 250 70 60, courriel: [r.hadorn@carnasuisse.ch](mailto:r.hadorn@carnasuisse.ch)

### **Service de presse:**

#### **Demande de documentation complète sur la conférence de presse de l'UPSVM et de photos:**

Service de presse: Huber&Partner PR AG, Peter Zimmermann,  
Tél.: 044 385 99 99, Fax: 044 385 99 95, courriel: [contact@huber-partner.com](mailto:contact@huber-partner.com)

---

<sup>1</sup> Disponibles en allemand seulement